

L'hon. M. FISHER: Très bien!

M. ARMSTRONG (lisant):

ÉPUISEMENT DU SOL PAR LES PLANTES.

La mesure de l'épuisement du sol par son exploitation est indiquée par les chiffres du tableau suivant, qui représentent les quantités approximatives des éléments essentiels de fertilité enlevés en dix ans à un acre de terre par les plantes agricoles ordinaires, lorsqu'on obtient les rendements annuels mentionnés.

NOURRITURE DES PLANTES ENLEVÉE PAR LES RÉCOLTES EN DIX ANS.

Rendement annuel par acre.	Azote. Acide phosphorique. Potasse.		
	Liv.	Liv.	Liv.
Foin de mil (timothy), 2 tonnes.....	600	400	900
Avoine: grain, 50 boisseaux; paille, 2,200 liv.....	460	161	356
Blé de printemps: grain, 25 boisseaux; paille, 2,200 liv.....	422	233	395
Orge: grain, 35 boisseaux; paille, 2,000 liv.....	325	164	270
Mais pour fourrage à l'état laitieux avancé ou lustré, 15 tonnes.....	660	330	1,170
Navets, racines seules (les feuilles restant sur le champ pour être enfouies), 15 tonnes.....	540	300	1,140
Betteraves fourragères, racines seules, 15 tonnes.....	570	270	1,149
Carottes, racines seules, 15 tonnes.....	600	270	780
Betteraves à sucre, racines seules, 15 tonnes.....	630	240	1,110
Pommes de terre, tubercules seuls, 200 boisseaux.....	408	192	684
Pommiers (en plein rapport): fruit, feuilles et bois.....	650	150	900

Nous voyons par là que, s'il n'y a pas de temps en temps restitution de nourriture des plantes, l'exploitation continue du sol aura pour conséquence inévitable la diminution des rendements; car les chiffres du tableau ci-dessus représentent pour la plus grande partie les quantités enlevées à cet approvisionnement limité de nourriture des plantes immédiatement utilisable, sur lequel nous avons déjà appelé l'attention. Si, dans le courant des dix années susmentionnées, le terrain a reçu des applications régulières de fumier de ferme, par exemple une tous les cinq ans, d'environ 200 tonnes à l'acre, on a ainsi restitué au sol environ 400 livres d'azote, 200 livres d'acide phosphorique et 360 livres de potasse, outre une forte quantité d'humus. Conjointement avec une rotation judicieuse des cultures, cette restitution contribuerait grandement à compenser les pertes indiquées.

Dans les conditions que nous avons dites, la capacité de production des sols est aussi diminuée par l'épuisement de leur humus.

Le bulletin n° 31, pages 10 et 11, contient ce qui suit:

Les constituants minéraux dérivent, comme il a été déjà dit, des roches qui forment la

M. ARMSTRONG.

base du sol. Ils sont constamment emportés par l'enlèvement des récoltes. Ainsi une rotation des récoltes pour quatre ans—blé, orge, pommes de terre et foin—enlève, outre l'azote, 222 livres de potasse et 80 livres d'acide phosphorique par acre, et la rotation: blé, avoine, betteraves fourragères et foin, enlève 342 livres de potasse et 83 livres d'acide phosphorique.

Je voudrais bien faire comprendre au ministre combien il importe que nos cultivateurs nourrissent leurs animaux avec les produits de leurs terres, au lieu d'exploiter ces produits à l'étranger. Voilà nombre d'années que ce système est en vogue au département et les fonctionnaires mêmes du ministre condamnent avec la plus grande énergie la pratique contraire qui consiste à ne pas nourrir les animaux de ferme avec ces produits.

Le ministre, je l'espère, nous expliquera ce qu'il a dit, il y a quelque temps.

M. BURRELL: Le ministre nous a dit que les bestiaux destinés à la reproduction et à l'engraissement doivent être accompagnés d'un certificat de santé. A-t-il voulu dire qu'il n'y a pas d'autres épreuves?

L'hon. M. FISHER: Non, s'ils sont accompagnés d'un certificat d'épreuve à la tuberculine signé par un fonctionnaire du gouvernement fédéral à Washington. Nous échangeons des listes de ces fonctionnaires avec les autorités américaines et nous acceptons mutuellement ces certificats.

M. BURRELL: Les chevaux, paraît-il, sont soumis à l'épreuve de la malléine bien qu'accompagnés d'un certificat de santé.

L'hon. M. FISHER: Oui, parce que les chevaux peuvent facilement contracter la maladie, à la suite de l'épreuve. Il en va tout autrement de la tuberculose et l'épreuve à la tuberculine ne saurait s'effectuer, à moins qu'on n'ait la certitude que l'animal n'a pas reçu d'injection de tuberculine depuis deux ou trois mois.

M. BURRELL: L'épreuve à la malléine est-elle similaire en tout point à celle pratiquée aux Etats-Unis? Leur épreuve, paraît-il, est plus sévère et plus satisfaisante que la nôtre.

L'hon. M. FISHER: Nous faisons ici la véritable épreuve à la malléine. A nos yeux, l'épreuve faite aux Etats-Unis n'est pas satisfaisante.

M. SPROULE: Quels règlements existe-t-il pour les moutons et les volailles?

L'hon. M. FISHER: Pour les moutons, il faut un certificat attestant qu'il n'existe pas de maladie dans la région d'où ils viennent. Il n'y a pas de règlement pour les volailles.

M. SPROULE: Comment désinfecte-t-on les wagons venant au Canada?